

Accueillir la réalité

La réalité de nos congrégations nous déçoit. Elle n'est pas celle que nous avons envisagée, imaginée quand nous y sommes entrés il y a trente ou quarante ans. Nous arrivions avec notre jeunesse dans une famille religieuse où nous trouvions d'autres jeunes prêts à engager leur vie dans la mission de ces deux nouvelles congrégations. Leur projet de vie, qui répondait à une urgence du moment, nous enthousiasmait. Les obstacles ne manquaient pas mais nous les envisagions avec la fougue de l'âge.

Le temps a fait son œuvre en nous et nous a mûris, mais il ne nous a pas désabusés. Nous connaissons un temps d'appauvrissement : les santés, l'âge ne vont pas en s'améliorant. Moins de vocations, moins de

moyens pour répondre aux urgences de la mission qui sont toujours appelantes. Difficulté, aussi bien en France qu'en Afrique, pour transmettre nos valeurs. Qui prendra la relève ? Qui sera messager de la Bonne Nouvelle ? Nos congrégations sont-elles appelées à disparaître ? Les questions lancinantes ne manquent pas.

Notre espérance aujourd'hui

Nous ne sommes pas abandonnés à nos fragilités, nous avons des points de repères qui nous permettent de voir au-delà de ces fragilités. Nous sommes venus pour suivre Jésus-Christ et nous savons quel a été son chemin et celui qu'il nous propose. Il a dit à Pierre : *Quand tu étais jeune tu allais où tu*



voulais, lorsque tu seras devenu vieux, un autre te conduira où tu ne voudrais pas aller. (Jean 2, 18)

Comme pour Pierre, le moment est venu pour la plupart d'entre nous où nous n'avons plus à choisir mais à accueillir.

Accueillir la réalité telle qu'elle se présente à nous. Ne pas la subir mais l'assumer. Nous savons que c'est dans cette réalité que Dieu nous accompagne pour ouvrir un avenir. Il ne le fera pas pour nous mais avec nous. La vitalité de nos congrégations dépend de nous.

Des germes de vie

Il nous faut renoncer à savoir de quelle manière précise sera le 'demain' des

congrégations religieuses. C'est dans notre vie en Église que nous trouvons la force de transformer notre existence. Notre vitalité dépend, pour une part, de notre ouverture aux autres.

La solidarité entre congrégations n'a jamais été aussi réelle et aussi forte. Cela va de l'entraide pour des services, à des recherches et réalisations communes pour assurer de bonnes conditions de vie aux religieux et religieuses malades ou âgés. Mais cela passe aussi par des réponses apportées ensemble à des besoins humains et spirituels de notre temps.

Nous percevons également de nouveaux germes de vie dans le partenariat qui se développe avec les laïcs.

L'ouverture à la dimension internationale, bien qu'encore très modeste, élargit notre horizon et nous invite à voir plus large que ce que nous pouvons maîtriser. Nous avons la conviction que tout ce qui nous pousse à nous ouvrir aux autres est un bon chemin pour continuer à vivre la mission et nous rapprocher de Dieu.

La crise que connaît actuellement la société invite à reconsidérer les valeurs sur lesquelles elle s'appuyait. Valeurs que les vœux, au fondement de la vie religieuse, invitent à vivre autrement. C'est un appel à en redire la pertinence et à croire en leur capacité de transformation.

Notre espérance nous conduit à reconnaître que Dieu est à l'œuvre en ce monde et que sa puissance de vie se fraye un chemin à travers tout ce qui lui fait obstacle.

Sœur Lucie GUION

Prieure Générale
Prieuré N.D. de Bethléem
Lombreuil (Loiret)